

CHAPITRE XI
MONOGRAPHIE D'UN MÉNAGE D'OUVRIER
MINEUR DE COMMENTRY

Les notes suivantes ont été recueillies en 1868, 1869 et 1870. Mon Directeur Général M. Mony, à qui je les communiquai, me pria de les mettre sous la forme du questionnaire de Le Play. C'est sous cette forme qu'il les publia en 1877 dans son *Étude sur le travail* (Librairie Hachette). Je les reproduis ici en raison de l'intérêt qu'elles présentent au point de vue du mode d'existence de la plupart des familles de mineurs de Commentry à cette époque. Je ne sors pas de mon sujet en décrivant les prodiges de prévoyance, d'organisation, d'activité, d'économie, de conduite et d'initiative, d'*administration* en un mot, que la famille C. G. a dû réaliser pour passer en 15 ans de l'état de locataire sans capital à l'état de propriétaire de trois petits logements d'ouvriers.

Jusqu'en 1870 mon enquête sur la famille C. G. fut facile. Le mari et la femme s'y prêtaient avec complaisance. La guerre malheureuse souleva dans le pays un sentiment de réprobation contre l'Empire et contre l'ancien Corps législatif dont notre Directeur Général faisait partie ; les relations de la direction locale avec les ouvriers cessèrent d'être cordiales ; mes visites à la famille C. G. l'auraient compromise aux yeux des camarades. Je dus y renoncer. Il me fut cependant possible de reprendre quelques entretiens avec C. G. en 1875 et de compléter la monographie à cette date.

L'état de réserve défiant qui se manifesta dans notre population ouvrière après la guerre et qui fut entretenu pendant quelques années par des luttes électorales auxquelles notre Directeur Général prenait une part très active, s'atténua peu à peu. Mais l'ancienne cordialité confiante d'avant n'est jamais entièrement revenue. Ce n'est d'ailleurs pas possible avec l'influence grandissante des syndicats.

**MONOGRAPHIE D'UN OUVRIER MINEUR
DE COMMENTRY (ALLIER)
RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS À LA FIN DE 1875
OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES DÉFINISSANT
LA CONDITION DES DIVERS MEMBRES DE LA FAMILLE**

1. ÉTAT DU SOL, DE L'INDUSTRIE ET DE LA POPULATION

La commune de Commentry qu'habite l'ouvrier, dont nous allons nous occuper, est le siège de deux grandes industries (mines et métallurgies) auxquelles le pays a dû un rapide développement.

Commentry comptait à peine 1 000 habitants en 1840 ; aujourd'hui la population agglomérée est de près de 10 000 habitants, et la campagne environnante se couvre de maisons ; la population totale dépasse 12 000 habitants.

La plupart des mineurs aiment le travail des champs et se loge hors de la ville. C'est le cas de G... C...

2. ÉTAT CIVIL DE LA FAMILLE

La famille comprend cinq personnes, savoir :

G... C..., né à C.....	42 ans ;
M... M..., sa femme, née à L.....	40 ans ;
A... C..., leur fils aîné.....	15 ans ½ ;
M... C..., première fille.....	13 ans ;
A... C..., deuxième fille.....	10 ans.

Le mariage a eu lieu en 1859. Trois autres enfants, dont deux jumeaux, issus de cette union, sont morts peu de temps après leur naissance.

3. RELIGION, HABITUDES MORALES

La famille est catholique, et pratique simplement sa religion. Elle assiste assez régulièrement à la messe du dimanche ; chacun dit ses prières du matin et du soir séparément ; le père communie une fois l'an ; la mère aux principales fêtes.

Tous les membres de la famille sont sobres, actifs, laborieux et extrêmement portés vers l'épargne. Le goût de l'épargne est venu de la femme ; avant son mariage, C... n'avait pas fait d'économies, et il se grisait quelques fois aux jours de paye, ce qui ne lui est pas arrivé depuis.

C... et sa femme, tous deux enfants d'ouvriers de la campagne, ont travaillé dès leur jeune âge. Le mari n'a reçu aucune instruction ; la femme a appris un peu à lire ; toute juste assez pour lire ses prières.

Ils font donner à leurs enfants l'instruction primaire, en les envoyant en classe, jusqu'à l'âge de quinze ans, à l'école de la mine.

La famille C... jouit d'une excellente réputation. Le mari est bon ouvrier, courageux, assidu, d'un caractère doux. Son plus grand plaisir consiste, lorsqu'il est sorti de la mine, à cultiver son jardin ou son champ. Dans les mauvais jours de l'hiver, pendant que sa femme coud et tricote, que les enfants font leurs devoirs d'écoliers, le mari arrange ses outils, répare les sabots, etc.

4. HYGIÈNE ET SERVICE DE SANTÉ

La famille C... jouit d'une bonne santé. Depuis plus de vingt ans, le père n'a pas été gravement malade ; la mère a eu deux fièvres qui l'ont retenue au lit chaque fois un mois et demi à deux mois ; ses couches ne l'ont pas trop fatiguée. Cependant elle n'est plus aussi forte qu'autrefois ; le travail, les nourrissons l'ont un peu affaiblie.

Les soins médicaux et les remèdes leur sont fournis gratuitement par la compagnie de la mine.

Le logement, la nourriture sont des plus simples : c'est le strict nécessaire ; rien de confortable. Cependant C... soutient bien les travaux assez pénibles de sa profession, et consacre encore une partie de ses forces à des travaux étrangers à la mine.

5. RANG DE LA FAMILLE

Au moment de leur mariage, C... et sa femme ne possédaient rien. C'était en 1859. Aujourd'hui, ils sont logés chez eux, et ils louent trois petits logements à des ouvriers.

Rien n'a changé à leurs habitudes. La femme continue à fournir quelques journées de lessive quand elle peut.

Le fils aîné sait bien lire et écrire, et commence à travailler à la mine. Les filles apprennent à être de bonnes femmes d'ouvriers.

Le ménage C... est simple, frugal, comme aux premiers jours, et plus ardent à l'épargne que jamais.

Il jouit d'une parfaite considération, comme le plus grand nombre des ménages de mineurs de Commentry.

6. MOYENS D'EXISTENCE DE LA FAMILLE

Nous donnons plus loin la note des propriétés mobilières et immobilières de la famille C..., et le détail des outils et des animaux qu'elle possède.

7. SUBVENTIONS

La femme et les enfants glanent au moment de la moisson, font paître les chèvres le long des chemins et ramassent du fumier sur la route.

8. TRAVAUX ET INDUSTRIES

Travaux de l'ouvrier. – C... est mineur ; il est occupé, dans les travaux souterrains de la mine de Commentry, à l'abatage du charbon depuis cinq heures du matin jusqu'à trois heures du soir.

Rentré chez lui, il cultive son jardin ou son champ.

Il a toujours récolté assez de légumes pour les besoins du ménage, et il en vend quelquefois.

Travaux de la femme. – La femme s'occupe du ménage ; elle répare et blanchit les vêtements de toute la famille.

Elle aide son mari à cultiver le jardin.

Elle élève un porc, deux chèvres, des poules et des lapins.

Le soir, elle file ou tricote.

À chacune de ses cinq couches, elle a pris un nourrisson étranger, au prix de 20 francs par mois ; ce nourrisson lui rapportait en outre environ 5 francs en subventions diverses.

Elle glane avec ses enfants au moment de la moisson.

Elle fournit quelques journées aux travaux des foins et des moissons.

Jusqu'ici, elle faisait des lavages de lessive ; mais elle y renonce parce qu'elle a plus à faire chez elle depuis que son fils travaille, et parce qu'elle est moins forte qu'autrefois.

Chaque semaine, elle va ramasser des matières charbonneuses que la compagnie de la mine laisse trier aux femmes de ses ouvriers, et ces matières suffisent au chauffage de la maison.

C... n'a jamais voulu avoir de pensionnaires qui ne lui auraient pas permis de vivre aussi sobrement qu'il le désirait.

Travaux des enfants. – Le fils aîné travaille à la mine depuis quelques mois. Son salaire est versé entre les mains du père.

La fille aînée, à son retour de l'école, tricote des bas pour le public, soit dans la maison en hiver, soit dans les champs, en gardant les chèvres, en été. Depuis quelques temps, elle apprend à filer ; sa sœur commence à tricoter. On mettra bientôt l'aînée en apprentissage pour lui apprendre à coudre.

Mode d'existence de la famille.

9. ALIMENTS ET REPAS

C... part, pour la mine, à quatre heures et demie du matin et ne revient qu'à trois heures et demie du soir. En se levant, il prend quelquefois un verre de vin ; à huit heures et demie, on lui porte la soupe, qu'il mange chaude, dans son chantier ; à onze heures et demie, il mange un morceau de pain avec du fromage, ou du lard, ou des fruits. Dans la mine, il boit un demi-litre de vin.

Vers cinq heures du soir, on fait à la maison un repas commun, qui se compose d'une soupe de lard et de légumes, du vin pour les hommes seulement ; la femme et les filles n'en boivent jamais.

Mais souvent le mari, pressé d'aller aux champs, n'attend point le retour de ses enfants ; il dîne à la hâte et va travailler.

Les filles mangent la soupe avant d'aller en classe ; l'école étant trop éloignée pour qu'elles puissent revenir à la maison entre deux classes, elles emportent du pain et du fromage pour dîner pendant la récréation.

On ne manque presque jamais de viande de boucherie à cause de son prix élevé. Huit ou dix fois par an, aux jours de grande fête, on achète une livre et demie de bœuf, dont on fait du bouillon.

10. HABITATION, MOBILIER, VÊTEMENTS

Dans les premières années de son mariage, C... habitait dans une chambre unique, carrée de 5^m, 30 de côté et de 2^m, 30 de hauteur.

Aujourd'hui, son logement se compose de deux pièces, l'une de 4^m, 60 sur 3^m, 50 et 2^m, 75 de hauteur, servant de cuisine et de chambre à coucher des parents ; l'autre, de 3^m, 50 sur 2 mètres, renferme deux lits pour les enfants.

Il dispose en outre d'un appentis pour les animaux qu'on élève, d'un four à cuire le pain, d'une cave et d'un grenier.

La maison est sur un chemin. Derrière se trouve le jardin, qui a 1 000 mètres carrés, et le puits.

C... pourrait se loger beaucoup mieux dans les logements qui lui appartiennent ; mais il préfère être à l'étroit et louer ses autres chambres pour avoir un plus fort revenu. Il a des terrains à payer.

Acheter des terrains, tel est le seul désir, le seul luxe de la famille. Tout confortable est rigoureusement banni ; la propreté même du foyer est négligée ; cependant les meubles qui ont quelque valeur, le lit, l'armoire, l'horloge, sont bien soignés et reluisent.

La ménagère montre avec quelque orgueil son linge bien rangé dans l'armoire. C'est elle qui l'a filé.

11. RÉCRÉATIONS

Le soir après souper, C... fume une pipe de tabac, puis s'en va travailler au jardin. Le travail est sa grande distraction.

Le dimanche, après la messe du matin, il s'occupe encore de son jardin, excepté les jours de grande fête. Ces jours-là, pendant que la femme et les enfants sont à vêpres, il boit ordinairement quelques bouteilles, chez lui, avec les voisins.

Il va très rarement au cabaret ; cependant il subit quelquefois un usage ancien et encore répandu parmi les mineurs, qui se rendent par brigades (association de quatre ouvriers) au cabaret, le jour de la paye. La paye ayant lieu

une fois par mois, à la fin de la journée, avant de rentrer chez eux, ils vont en ville, se font servir un plat de viande et du vin ; ils dépensent chacun de 20 à 30 sous.

Les frais de tabac et de cabaret de C... ne dépassent pas 5 francs par mois.

Histoire de la famille.

12. PHASES PRINCIPALES DE L'EXISTENCE

Le père et le grand-père de G... C... étaient cultivateurs-métayers dans les environs de Commentry ; ils eurent beaucoup d'enfants et n'amassèrent rien.

En 1848, le père C... quitta l'agriculture et vint s'établir à Commentry pour travailler à la mine. Il avait sept enfants, trois garçons et quatre filles ; les deux fils aînés travaillèrent avec le père.

Aujourd'hui le frère aîné de C... est mineur ; il a quatre enfants, dont l'un est employé comptable à la mine. Sachant lui-même un peu lire et écrire, il a soigné l'instruction de ses enfants. Il possède une maison et 2 400 mètres carrés de terrain.

Le second frère a contracté au service militaire une maladie dont il est mort, après avoir été longtemps à la charge de sa famille.

Deux des sœurs sont mortes avant de se marier.

La troisième est femme d'un mineur ; elle a quatre enfants et a acquis une maison et un jardin.

La quatrième est aussi mariée à un mineur ; elle a eu neuf enfants ; sept sont vivants. Outre les charges d'une nombreuse famille, la maladie, le manque d'ordre de la femme et l'intempérance du mari, ont fait, de ce ménage, un des plus malheureux du pays.

Les parents de la femme G... C... étaient meuniers aux environs du Montmarault. Ils ont eu cinq enfants. Ils gardèrent avec eux leur fille Marie jusqu'à l'âge de quatorze ans ; puis ils la louèrent comme domestique d'auberge, pendant quatre ans ; elle resta ensuite six ans chez ses parents, et elle venait de se louer encore comme domestique d'hôtel lorsqu'elle se maria

à l'âge de vingt-trois ans. Ses frères et ses sœurs sont dans la position d'ouvriers aisés.

Au moment de leur mariage, G... C... et Marie M... ne possédaient rien que leurs vêtements et un lit. Ils empruntèrent 300 francs pour acheter quelques meubles.

Au bout de deux ans, ces 300 francs étaient remboursés, et le jeune ménage avait 100 francs à placer.

Les premières économies de C... furent prêtées à des camarades, sans billets. Il n'a jamais eu à regretter d'avoir mis sa confiance en ses camarades, et plus tard, lorsqu'il eut besoin d'argent, il trouva à emprunter avec la plus grande facilité.

En 1866, sept ans après son mariage, C... achetait un terrain de 3 578 mètres carrés au prix de 1 030 francs qu'il payait comptant, et il se mettait aussitôt à faire construire une maison à deux logements d'ouvriers qui lui coûta 3 500 francs : cette somme fut empruntée à plusieurs camarades. Dans leur ardent désir d'être logés chez eux, beaucoup de mineurs n'hésitent pas à faire comme C... : ils bâtissent sans avoir aucune avance, pourvu que le terrain leur appartienne ; quelques-uns n'attendent même pas d'avoir payé le terrain.

En 1871, l'emprunt de 3 500 francs était remboursé. Au commencement de 1875, C... disposait de 1 500 francs. Il bâtit deux nouveaux logements contigus au premier, qui lui coûtèrent 2 200 francs.

Dans le mois de juillet de la même année, une vente de terrains a lieu à peu de distance de chez lui ; il veut profiter de l'occasion, achète pour 3 000 francs, payables en quatre années, un champ de 4 800 mètres carrés, et paye le premier terme le 11 novembre.

Aujourd'hui il doit encore aux maçons 250 francs ; à la mine, un emprunt de 200 francs qu'il a fait pour payer le premier terme du prix de son champ, et les trois autres termes. Ces dettes le préoccupent sans l'inquiéter.

13. MŒURS ET INSTITUTIONS ASSURANT LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ET MORAL DE LA FAMILLE

Les économies faites, les habitudes de travail et de sobriété de la famille C... la garantissent contre la misère.

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

Elle trouve, dans les établissements fondés et entretenus par la mine, une bonne instruction primaire et gratuite pour les enfants, et des secours médicaux et pharmaceutiques, gratuits aussi en cas de maladie. En cas de blessures, la Compagnie donne aussi des secours.

14. Nous pouvons maintenant faire l'inventaire de la famille C... Nous verrons ensuite son budget.

Art. 1^{er} – Propriétés immobilières

Un corps de bâtiment comprenant quatre logements d'ouvriers, ayant coûté...	6 000 F
Un jardin attenant à la maison, d'une superficie de 3 578 m ² , pour l'usage des quatre logements, ayant coûté.....	1 030 F
Quatre petites écuries attenantes à la maison.....	400 F
Un puits à l'usage des quatre logements.....	100 F
Un champ de 4 800 mètres carrés ayant coûté.....	3 000 F
TOTAL.....	10 530 F

Art. 2 – Valeurs mobilières

Trois lits, dont un en noyer pour le père et la mère, et deux lits d'enfants, comprenant chacun une couche en plumes d'oies, une paille et les couvertures, estimés ensemble.....	700 F
6 chaises.....	8,50 F
1 armoire en noyer.....	80 F
1 horloge.....	50 F
1 table.....	10 F
1 arche, coffre pour le pain de la farine.....	16 F
1 placard.....	6 F
Malles et boîtes en bois.....	10 F
TOTAL.....	880,50 F

Linge de ménage

60 draps de lit en forte toile de chanvre, en grande partie filée par la mère.....	360 F
12 serviettes en toiles.....	18 F
2 nappes.....	14 F
36 chemises de femme.....	108 F
20 chemises d'homme.....	60 F
Chemises pour enfants.....	10 F
15 torchons.....	9 F
TOTAL.....	579 F

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

Ustensiles de cuisine

2 marmites.....	10 F
1 chaudron.....	5 F
1 coquille.....	3 F
20 assiettes.....	5 F
Plats, cuillères, fourchettes, couteaux.....	15 F
Bouteilles en verre et grès.....	3 F
12 verres.....	2,50 F
Pots de grès.....	2,50 F
1 grille de foyer.....	5 F
TOTAL.....	51 F

Ustensiles divers

5 paillasses à faire le pain.....	5 F
1 cuvier en terre pour la lessive et saler le porc.....	10 F
1 crémaillère, 2 pelles, 1 pique-feu.....	3 F
1 glace.....	4 F
1 bénitier.....	0,30 F
1 salière et un pot à eau.....	0,70 F
TOTAL.....	23 F

Vêtements

Vêtements du père.....	150 F
Vêtements de la mère.....	200 F
Vêtements des enfants.....	100 F
TOTAL.....	450 F

Animaux domestiques

1°- On achète chaque année un porc, 25 à 30 francs. – Il est nourri avec les débris des légumes, les petites pommes de terre ; il mange en outre pour 30 francs de farine d'orge. Lorsqu'on le tue, il pèse de 110 à 120 kilogrammes et vaut de 100 à 110 francs. – Valeur moyenne.....	55 F
2°- On élève 4 à 5 poules qui prennent leur nourriture où elles peuvent.....	6 F
3°- On élève 12 à 15 lapins que l'on vend en partie. – Valeur moyenne.....	8 F
4°- 2 chèvres, nourries, soit par l'herbe des chemins, soit par le glanage dans les prés. – Valeur.....	40 F
TOTAL.....	109 F

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

Matériel spécial des travaux et industries

1° Outils pour la culture du champ et du jardin :	
2 Bêches.....	5 F
3 Marrettes ou piochons.....	8 F
1 Râteau en fer.....	1,50 F
1 Goyard et 1 Hachette.....	1,50 F
TOTAL.....	16 F
2° Outils de mineur :	
2 Pioches.....	9 F
2 Pelles.....	3 F
1 Brouette.....	8 F
1 Scie.....	2 F
1 Herminette.....	3 F
Divers outils de mine, en commun avec trois camarades de travail, évalués 40 F, soit un quart pour sa part.....	10 F
TOTAL.....	35 F
L'inventaire de la famille C... se résume donc comme suit :	
Propriétés immobilières.....	10 530,00 F
Propriétés mobilières.....	2 143,50 F
TOTAL.....	12 673,50 F
Il est dû :	
1° Sur l'acquisition du champ, une somme de 2 040 francs à payer en trois termes.....	2 040 F
2° Au maçon.....	250 F
3° Emprunt à la mine.....	200 F
Reste.....	10 183,50 F
Le jardin qui a coûté.....	1 030 F
Vaut aujourd'hui.....	4 000 F
Il y a donc une plus-value de.....	2 970 F
L'avoir réel est de.....	13 153,50 F

14. Nous pouvons maintenant passer au budget ; nous l'avons dressé avec le ménage C... sur les produits de 1875.

Tableau 10

BUDGET POUR 1876 RECETTES	EN NATURE	EN ARGENT	NOTES
1. Revenu des logements de la famille	100 F		
[1 bis.] Revenu des locations		335 F	A
2. Produit du champ et du jardin, consommé dans la maison	209,60 F		B
3. Produit des animaux domestiques	129,40 F	22 F	C
4. Glanage	35,20 F		D
5. Salaire du père, l'huile de la lampe déduite		1 385,65 F	E
6. Salaire du fils		675 F	
7. Gain de la fille aînée		30 F	
8. Matières pour le chauffage	50 F		F
	524,20 F	2 447,65 F	
	2 974,85 F		

Tableau 11

BUDGET POUR 1876 DÉPENSES	EN NATURE	EN ARGENT	NOTES
9. Nourriture de la famille	374,20 F	664,10 F	G
10. Valeur locative du logement de la famille	10 F	335 F	A
11. Chauffage par les matières ramassées	50 F		F
12. Éclairage (la lampe du père)		12 F	
13. Genêts pour la cuisson du pain		300 F	H
14. Vêtements, achat et entretien		12 F	
15. Savon		76 F	L
16. Récréation, livres d'école, aumônes		58,25 F	M
17. Impôts, assurances, entretien des logements		65 F	
18. Intérêts à payer [calculés par LM]	90 F	- 335 F	
	524,20 F	1 187,35 F	
	1 711,55 F		

La recette totale est de 2 974,85 F

La dépense totale de 1 744,55 F

L'économie pour 1876 pourra donc être de..... 1 260,30 F

NOTE A

Les logements estimés 100 francs pour la famille, et 335 francs pour les trois locations, atteignent cette valeur par le droit à une part de jardin.

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

NOTE B

La part du jardin cultivée par la famille, et le champ qu'elle cultive seule, lui donnent annuellement les produits suivants :

Grain : 5 doubles décalitres à 3,20 F.....	16 F
Pomme de terre pour la maison : 64 doubles décalitres à 0,75 F.....	48 F
Pomme de terre pour les animaux : 56 doubles décalitres à 0,60 F.....	33,60 F
Raves.....	6 F
Choux-raves.....	18 F
Poireaux.....	6 F
Carottes.....	6 F
Haricots secs : 3 doubles décalitres à 5 francs.....	15 F
Haricots verts.....	15 F
Oignons et civettes.....	11 F
Choux.....	15 F
Salade et oseille.....	20 F
TOTAL.....	209,60 F

NOTE C

On achète tous les ans un jeune porc de 25 à 30 francs ; on l'élève avec les débris des légumes, les eaux de vaisselle, les petites pommes de terre, et enfin avec de la farine d'orge valant 30 francs ; quand on le tue, il vaut 110 francs ; il en a coûté 60 ; le bénéfice est de 50 francs.

ci..... 50 F

Le produit des poules se consomme dans la maison... 12 F

Le produit net des lapins est de 15 francs dont 5 francs se consomment dans la maison et 10 francs proviennent de la vente..... 15 F

Les chèvres produisent chacune deux litres de lait par jour et pendant quatre mois ; c'est donc 480 litres, qui, à 0,20 F font..... 96 F

Produit des chevreaux vendus..... 42 F

Total.....185 F

Il faut en retrancher, pour les 56 doubles décalitres de pommes de terre donnés aux animaux, à 0,75 F..... 33,60 F

Bénéfice net.....154,40 F

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

NOTE D

Le glanage fait par la femme et la fille aînée rapporte 11 doubles décalitres de grain (seigle et froment) à 3,20 F..... 35,20 F

On ne compte pas le glanage dans les prés.

NOTE E

SALAIRES

Le père travaille à la mine comme piqueur au charbon. Il est par conséquent et toujours à la tâche, associé avec ses trois camarades.

Sa part dans le produit des tâches en 1875 a été de..... 1 385,65 F

Il exploite lui-même son champ et la part de jardin qu'il s'est réservée. Il y emploie tout le temps dont il peut disposer, après le travail de la mine. Le produit de ce travail est compté dans le budget, en argent ou en nature.

La femme faisait des lessives ; mais sa santé l'oblige à y renoncer.

Elle continue à glaner avec sa fille, ramasse les matières charbonneuses, entretient le linge et les habits, et soigne l'intérieur.

Le fils est encore à la journée, au prix de 2,25 F ; ci..... 675 F

Il passera bientôt au travail à la tâche.

La fille aînée aide sa mère dans le glanage ; elle file, coud et tricote à la maison. On estime son travail utile à 0,10 F par jour ; ci..... 30 F

Total..... 2 090,65 F

NOTE F

On a dit plus haut que l'administration de la mine permettait aux ouvriers d'enlever les débris de charbon provenant du triage. Ces matières sont très combustibles et font un bon feu.

NOTE G

La famille consomme 75 doubles décalitres de seigle et froment (voir Tableau suivant).

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

Tableau 12. – *Nourriture de la famille*

	EN NATURE	EN ARGENT
Glanage : 11 doubles décalitres à 3,20 F	35,20 F	
Récolté : 5 doubles décalitres à 3,20 F	16 F	
Achat : 59 doubles décalitres à 3,20 F		188,80 F
En outre, on achète 18 kilos par mois de pain blanc, soit 216 kilos par an, à 0,32 F		69,10 F
Beurre : 12 kilos, à 2 F		24 F
Graisse et lard du porc élevé	50 F	60 F
Viande de boucherie : 9 kilos à 1,20 F		10,80 F
Huile à manger		16,80 F
Lapins élevés	5 F	
Lait et fromage des deux chèvres	96 F	
Œufs (produit des poules élevées)	12 F	
Fromage acheté		18 F
On consomme à peu près tous les légumes récoltés dans le champ et le jardin, dont le produit a été estimé ci-dessus à 209,60 F. A déduire :		
Grain..... 16 F		
Pommes de terre pour les animaux. 33,60 F		
Il reste en légumes..... 160 F		
Poires, pommes, noix, châtaignes, etc.....	160 F	
Sel et poivre.....		12 F
Vinaigre.....		18 F
Sucre, en cas de maladie.....		4,20 F
Quatre pièces de vin par an.....		2,40 F
[Divers ?]		240 F
	374,20 F	664,10 F
Dépense totale.....		1 038,30 F

NOTE H - VÊTEMENTS

Pour le dimanche		Pour le travail	
1 chapeau.....	8 F	1 chapeau de cuir.....	9 F
Bottes.....	20 F	1 pantalon.....	6 F
Chemises.....	5 F	1 veste en toile.....	10 F
1 cravate.....	1,50 F	Sabots.....	1 F
1 gilet.....	12 F	1 Gilet.....	2,50 F
1 veste.....	45 F	1 Chemise.....	3 F
1 pantalon.....	25 F	Bas ou guêtres.....	2,50 F
1 paire de bas.....	2,50 F		
1 mouchoir.....	0,75 F		
1 caleçon.....	2,50 F		
Total.....	122,25 F	Total.....	34 F
			156,25 F
Vêtements de la mère, des enfants et entretien.....			143,75 F
Total.....			300,00 F

ADMINISTRATION INDUSTRIELLE ET GÉNÉRALE

NOTE L - RÉCRÉATIONS ET DIVERS

Dépenses du père au cabaret.....	35 F
Dépenses du père en tabac.....	15 F
Livres d'école et papier.....	20 F
Aumône, environ.....	6 F
TOTAL.....	76 F

NOTE M - IMPÔTS, ASSURANCES, ENTRETIEN DES BÂTIMENTS

Impôts et prestations.....	24,25 F
Assurance contre l'incendie.....	4 F
Entretien des bâtiments.....	30 F
TOTAL.....	58,25 F

Enfin nous avons essayé, avec la famille C..., de recomposer ses budgets de 1860, 1865 et 1870, et nous avons trouvé les résultats suivants :

ANNÉE 1860

Pas d'enfants	
Recettes. – Salaire du mari.....	1 020 F
Recettes. – Gain de la femme.....	84 F
Total recettes.....	1 104 F
Dépenses.....	700 F
Économies.....	404 F

ANNÉE 1865

Deux enfants	
Recettes. – Salaire du mari.....	1 320 F
Recettes. – Salaire de la femme ; elle est nourrice.....	240 F
Recettes. – Intérêts de 1 000 F prêtés.....	50 F
Total recettes.....	1 610 F
Dépenses.....	1 150 F
Économies.....	460 F

ANNÉE 1870

Trois enfants	
Recettes. – Salaire du mari.....	1 200 F
Recettes. – Gain de la femme.....	72 F
Recettes. – Loyer de deux logements.....	200 F
Total recettes.....	1 472 F
Dépenses. – Pour le ménage.....	1 100 F
Dépenses. – Intérêt de 1 800 F empruntés.....	90 F
Total dépenses.....	1 190 F
Économies.....	282 F

L'année 1870 a été exceptionnellement mauvaise pour la famille G... C... Mais ses économies se sont considérablement accrues les années suivantes.